



Non violence

Développer la culture de la coopération

La non-violence pour lutter contre l'exploitations des êtres humains et la destruction de l'environnement

Le 19 novembre 1998, l'Assemblée générale de l'ONU adoptait à une large majorité une résolution pour faire de la décennie 2001-2010, la « Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde ». Cette décennie, très active en France, a effectivement participé à faire progresser nos sociétés dans le bon sens, notamment dans l'éducation des enfants. Cependant, 10 ans après son achèvement, force est de constater qu'une véritable culture de non-violence et de paix manque, dans nombre de rouages de notre société.

Une culture de paix partagée par le plus grand nombre de citoyens de tous âges pourrait limiter toutes les politiques bellicistes et nationalismes exacerbés qui ont traversé l'Histoire de l'humanité.

Depuis Hiroshima et Nagasaki en août 1945, on sait que le genre humain est capable de s'autodétruire - lui et une grande partie des vivants avec - par des armes nucléaires de plus en plus meurtrières. Dans le même temps, l'industrialisation fondée sur la surproduction, l'extractivisme et le consumérisme s'acharne à faire violence à la terre, ses écosystèmes, ses ressources..

Le changement climatique qui en résulte aggrave et aggravera de plus en plus les inégalités dans le monde, et pourrait malheureusement provoquer de nouveaux conflits pour l'accès aux ressources et de nouvelles vagues migratoires massives.

La pandémie de Covid-19, va mécaniquement augmenter le nombre des chômeurs, de fermetures d'entreprises, la fragilisation de secteurs entiers d'activité et de la vie associative, la tentation de renoncer à certaines libertés, tous phénomènes propices à des crises sociale, politique, culturelle, civilisationnelle. Or, dans le sillage des grands mouvements pacifiques du XXe siècle, (indépendance de l'Inde, droits civiques aux Etats-unis , contre l'apartheid en Afrique du Sud, ...) on voit se multiplier, des résistances populaires non-violentes, comme de puissants antidotes aux menaces et oppressions.

Développer la culture de la coopération, de la prévention et de la résolution non-violence des conflits face aux grands défis du XXIè siècle

L'humanité sait maintenant à quel point sa survie est liée à celle des autres règnes : animal, végétal et même minéral. Seule une vision globale et solidaire peut nous sortir de ce mauvais pas. Le temps des intérêts partiels est périmé. C'est à l'échelle planétaire qu'il faut désormais s'exercer à la résolution non-violente des conflits ; faute de quoi la sixième extinction sera inéluctable.

L'ensemble de ces problèmes climatiques, biologiques, sanitaires, sociaux, politiques, militaires, nucléaires, etc. ne pourront être résolus sans la coopération, la solidarité, la prévention et la résolution non violente des conflits, la négociation dans un esprit de paix. Tout commençant par l'éducation, il faut poursuivre les efforts déjà engagés (mesures contre

les violences à l'école, les discriminations et le sexisme, formations des enseignants, etc...) en développant les deux volets complémentaires : la formation non-violente et la formation à la non-violence de nos enfants. La paix, ou au minimum la diminution du niveau des violences passe par l'introduction de méthodes d'interventions non-violentes dans les conflits.

Parmi les concepts les plus significatifs pour développer concrètement une culture de paix, **l'intervention civile de paix** semble être la priorité dans tous les conflits violents, nationaux ou internationaux. Elle consiste à envoyer des volontaires multinationaux et formés à la non-violence dans les conflits violents en respectant trois grands principes : la non-violence affichée, l'impartialité sur le terrain et la priorité donnée aux acteurs locaux pour ramener la paix. Ces méthodes ont progressivement fait leurs preuves depuis les années 1980 et sont maintenant fort bien documentées et expérimentées. Elles sont actuellement en 2021 appliquées dans au moins une vingtaine de conflits dans le monde : Kurdistan iraquien, Sud-Soudan, Colombie, Nicaragua, Guatemala, Philippines, Myanmar, Israël-Palestine, etc... Quelques interventions commencent à être soutenues par l'Union Européenne dans le cadre de l'IcSP (Instrument contributing to Stability and Peace). Depuis 2016, le Conseil de sécurité de l'ONU a reconnu l'intervention civile de paix comme une méthode crédible de maintien et retour à la paix et a commencé à la prôner par exemple au Sud-Soudan et prochainement Soudan (Darfour).

Les mêmes méthodes, adaptées, sont aussi applicables dans les conflits violents en France. La protection non armée des civils par les civils commence tout juste à se créer un chemin dans les conflits sociaux, les luttes pour le climat, le maintien de l'ordre, la protection des minorités, la protection des femmes, la prévention des violences dans les quartiers, etc ; un champ immense d'expérimentation s'ouvre depuis quelques années, combinant les méthodes de résolution non-violente des conflits, les méthodes déjà bien implantées ou novatrices de médiations, de mobilisations populaires et non-violentes, les stratégies de protection non-armées, etc. Même certains responsables de la police et de la sécurité publique commencent à prendre conscience de la pertinence de ces méthodes !

L'étude américaine "Why Civil Resistance Works" (2011) a révélé que les avancées sociales, démocratiques, reposent plus sur les mobilisations pacifiques, que sur la violence dont les coûts humains, matériels, politiques, culturels, environnementaux restent élevés.

Les propositions

Les écologistes, dans le sillon des Verts mondiaux, appellent l'ensemble des pays à ratifier le **Traité International d'Interdiction des Armes Nucléaires**, y compris et surtout les pays dotés de la bombe atomique.

Les écologistes souhaitent appeler à faire intégrer l'intervention civile de paix dans le cadre de la politique de sécurité et de paix européenne et faire consacrer 10 % du futur budget de défense de l'UE au financement et à l'envoi de missions d'intervention civile de paix.

Nous proposerons de renforcer l'enseignement de la culture de la non-violence et de la paix : **introduction de la culture de non-violence et de paix dans les programmes de l'Education nationale et dans la formation des enseignants.** Un programme de formation initiale des enseignants a été mis au point et expérimenté dans certaines ESPE/INSP depuis 2015). Nous créerons un **secrétariat d'Etat** associé au Ministère de l'éducation dédié à la culture de la non-violence, de la paix, de la solidarité. Les écologistes prendront des initiatives pour faire évoluer la **culture de non-violence et de paix chez les responsables de la police et de la sécurité publique** et faire financer des expérimentations locales (un champ à explorer, des alternatives émergent) partout où une ouverture apparaît.